

L'initiation à l'usage de la cigarette chez les élèves québécois : 2012-2013



ENQUÊTE SUR LE TABAGISME CHEZ LES JEUNES

Numéro 10

Benoit Lasnier
Léa Gamache

Sommaire

Questions tirées de l'Enquête sur le tabagisme chez les jeunes	2
Résultats	3
Discussion	8
À propos de l'Enquête sur le tabagisme chez les jeunes	11

Faits saillants

- Les trois indicateurs de l'initiation à l'usage de la cigarette chez les élèves, soit la prise de quelques bouffées de cigarette, la consommation d'une cigarette entière et la consommation d'au moins 100 cigarettes à vie, ont connu une baisse significative en 2010-2011 et une stabilisation par la suite en 2012-2013.
- Les proportions d'élèves de la 6^e année du primaire à la 5^e année du secondaire ayant déjà essayé de fumer une cigarette, ayant déjà fumé une cigarette entière ou ayant fumé 100 cigarettes ou plus à vie étaient plus élevées au Québec (31 %, 17 % et 6 % respectivement) qu'en Ontario (16 %, 9 % et 3 % respectivement) et en Colombie-Britannique (16 %, 8 % et 3 % respectivement) en 2012-2013.
- Les données de 2012-2013 indiquent que l'initiation à l'usage de la cigarette connaît une croissance notable lors du premier cycle d'études secondaires, soit la 1^{re} et la 2^e année. Les éditions antérieures de l'enquête indiquent également que le premier cycle d'études secondaires représente la période critique en matière d'initiation à l'usage de la cigarette.

Mise en contexte

Il est bien connu que la majorité des fumeurs adultes s'initient à l'usage de la cigarette durant l'adolescence (Sims et collab., 2009). En raison de la nicotine contenue dans la fumée de tabac, des symptômes de dépendance peuvent émerger très rapidement chez les jeunes s'étant initiés à l'usage de la cigarette, même si cet usage est peu fréquent (DiFranza et Richmond, 2008; Gervais et collab., 2006; O'Loughlin et collab., 2009). Des taux élevés d'initiation à l'usage de la cigarette sont susceptibles de se répercuter ultérieurement sur la prévalence du tabagisme observée chez les adultes, avec toutes les conséquences que cela entraîne sur la santé de la

population et les coûts imposés au système de santé québécois. Pour cette raison, il s'avère important d'être attentif à l'évolution des différents indicateurs rendant compte de l'initiation à l'usage de la cigarette chez les élèves québécois. La publication en 2011 du troisième numéro de la collection « Enquête sur le tabagisme chez les jeunes » a illustré les tendances observées en 2008-2009 chez les élèves québécois en matière d'initiation à l'usage de la cigarette (Lasnier et Cantinotti, 2011). La présente mise à jour vise à actualiser le portrait de l'initiation au tabagisme chez les élèves de la 6^e année du primaire à la 5^e année du secondaire, à partir des données recueillies en 2010-2011 et 2012-2013.

Questions tirées de l'Enquête sur le tabagisme chez les jeunes

Les données présentées proviennent principalement de l'édition 2012-2013 de l'Enquête sur le tabagisme chez les jeunes (ETJ) et portent sur les élèves de la 6^e année du primaire à la 5^e année du secondaire. Les analyses réalisées afin de suivre l'évolution dans le temps de l'initiation au tabagisme n'ont été conduites qu'à partir de 2006-2007, étant donné que l'édition de 2004-2005 n'a pas recueilli d'information auprès des élèves de 4^e et 5^e année du secondaire.

Les variables utilisées afin de mesurer l'initiation à l'usage de la cigarette chez les élèves de la 6^e année du primaire à la 5^e année du secondaire proviennent de différentes questions d'enquête. Dans un premier temps, l'ensemble des répondants se faisait poser la question « As-tu déjà essayé de fumer une cigarette, ne serait-ce que quelques bouffées (*puffs*)? ». Les répondants ayant affirmé avoir déjà pris au moins une bouffée de cigarette se faisaient ensuite demander « As-tu déjà fumé une cigarette entière? ». Les élèves qui répondaient par l'affirmative étaient alors interrogés sur la consommation d'une quantité plus élevée de cigarettes avec la question : « As-tu déjà fumé 100 cigarettes entières ou plus au cours de ta vie? ».

Afin de mieux situer la période d'initiation à l'usage de la cigarette chez les jeunes, les répondants ayant déclaré avoir déjà pris des bouffées de cigarette ou avoir fumé au moins une cigarette entière étaient interrogés sur l'âge de survenue de cet événement. Les questions utilisées étaient les suivantes : « Quel âge avais-tu quand tu as essayé de fumer tes premières cigarettes, même

de prendre juste quelques bouffées? » et « Quel âge avais-tu quand tu as fumé ta première cigarette entière? ».

La propension à s'initier à l'usage de la cigarette dans le futur a été évaluée à l'aide d'une variable dérivée créée à partir des réponses à trois questions d'enquête. La première de ces questions, soit « Penses-tu qu'à l'avenir, tu pourrais essayer de fumer des cigarettes? », était uniquement posée aux élèves ayant précédemment indiqué n'avoir jamais essayé de fumer la cigarette. Les deux autres questions, formulées ainsi : « Si un de tes meilleurs amis t'offrait une cigarette, la fumerais-tu? » et « Penses-tu qu'au cours de la prochaine année, tu fumeras une cigarette? », étaient posées à l'ensemble des répondants. Le choix de réponse disponible était le même pour chacune de ces trois questions (Oui, sans aucun doute; Oui, probablement; Probablement pas; Non, sans aucun doute). Il a été considéré que les élèves ayant répondu « Non, sans aucun doute » à chacune des trois questions ne présentaient pas de propension à fumer la cigarette dans le futur, alors que ceux ayant choisi une des trois autres options de réponse à au moins une reprise ont été considérés comme ayant une propension à fumer la cigarette dans le futur. Les élèves ayant indiqué avoir déjà essayé de fumer la cigarette ont été considérés comme des valeurs manquantes lors de la création de la variable dérivée, de même que les répondants n'ayant répondu à aucune des trois questions servant à déterminer la propension à s'initier à l'usage de la cigarette dans le futur.

Les sources d'approvisionnement en cigarettes auxquelles recourent les élèves ont fait l'objet d'analyses effectuées auprès des répondants ayant fumé au moins une cigarette entière au cours des 30 jours précédant l'enquête. Les moyens utilisés par les jeunes fumeurs pour se procurer des cigarettes ont été répertoriés par la question : « Où te procures-tu habituellement tes cigarettes? » Plusieurs choix de réponse étaient offerts aux répondants, soit l'achat soi-même dans un magasin, l'achat auprès d'un ami, l'achat auprès de quelqu'un d'autre, l'achat par quelqu'un d'autre, le don par les frères et sœurs, le don par la mère ou le père, le don par un ami, le don par quelqu'un d'autre, la prise de cigarettes dans le paquet des parents ou des frères et sœurs, et tout autre moyen non inclus dans les choix de réponse précédents. Contrairement à l'édition de 2008-2009 de l'ETJ, le choix de réponse portant sur l'achat de

cigarettes dans une réserve des Premières Nations n'était pas disponible en 2010-2011 et 2012-2013. Il doit également être noté que certains choix de réponse fournis dans les éditions de 2010-2011 et 2012-2013 de l'enquête étaient regroupés dans l'édition de 2008-2009 (achat auprès d'un ami et achat auprès de quelqu'un d'autre; don par un ami et don par quelqu'un d'autre), ce qui a été pris en compte dans la construction des variables dérivées.

Résultats

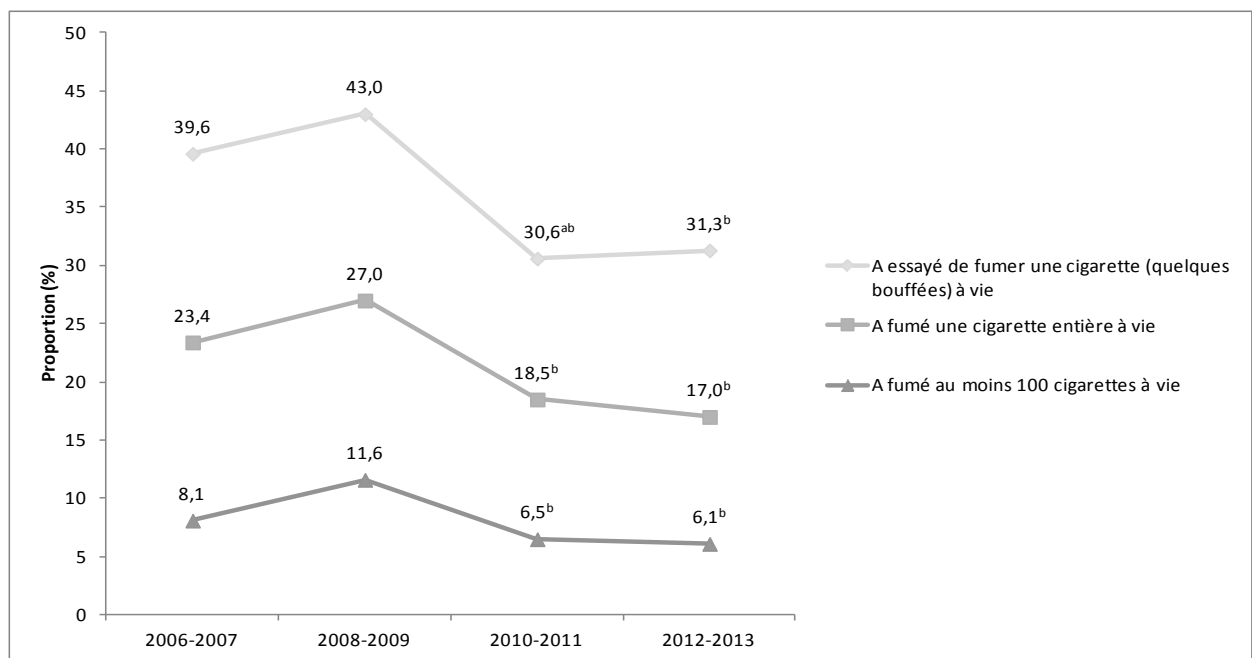
Évolution de la prévalence de l'initiation à l'usage de la cigarette, 2006-2007 à 2012-2013

Les comparaisons effectuées dans le temps pour la période allant de 2006-2007 à 2012-2013 illustrent que les trois indicateurs de l'initiation à l'usage de la cigarette chez les élèves, soit la prise de quelques bouffées de cigarette, la consommation d'une cigarette entière et la consommation d'au moins 100 cigarettes à vie, ont connu une baisse significative en 2010-2011 (figure 1) et

une stabilisation par la suite en 2012-2013. En effet, les élèves québécois de la 6^e année du primaire à la 5^e année du secondaire se situent dans des proportions de 31 % en 2010-2011 et 2012-2013 à avoir déjà essayé de fumer la cigarette (contre 43 % en 2008-2009), alors que 18 % et 17 % rapportaient avoir déjà fumé une cigarette entière en 2010-2011 et 2012-2013 respectivement (contre 27 % en 2008-2009). La proportion d'élèves ayant déclaré avoir fumé au moins 100 cigarettes au cours de leur vie est estimée à 7 % et 6 % en 2010-2011 et 2012-2013 respectivement (contre 12 % en 2008-2009), ce qui constitue également un écart significatif sur le plan statistique. Ces observations laissent croire à une diminution récente de l'initiation à l'usage de la cigarette chez les élèves québécois de la 6^e année du primaire à la 5^e année du secondaire.

La tendance observée au Québec quant à la réduction des trois indicateurs de l'initiation à l'usage de la cigarette en 2010-2011 est également retrouvée dans l'ensemble des autres provinces canadiennes, des baisses significatives des trois indicateurs considérés ayant alors pu être enregistrées à la fois en 2010-2011 et en 2012-2013 (données non illustrées).

Figure 1 Proportion d'élèves ayant essayé de fumer une cigarette, ayant fumé une cigarette entière ou ayant fumé au moins 100 cigarettes à vie parmi les élèves de la 6^e année du primaire à la 5^e année du secondaire, Québec, 2006-2007 à 2012-2013



^a Proportion significativement différente de celle observée en 2006-2007 ($p < ,05$).

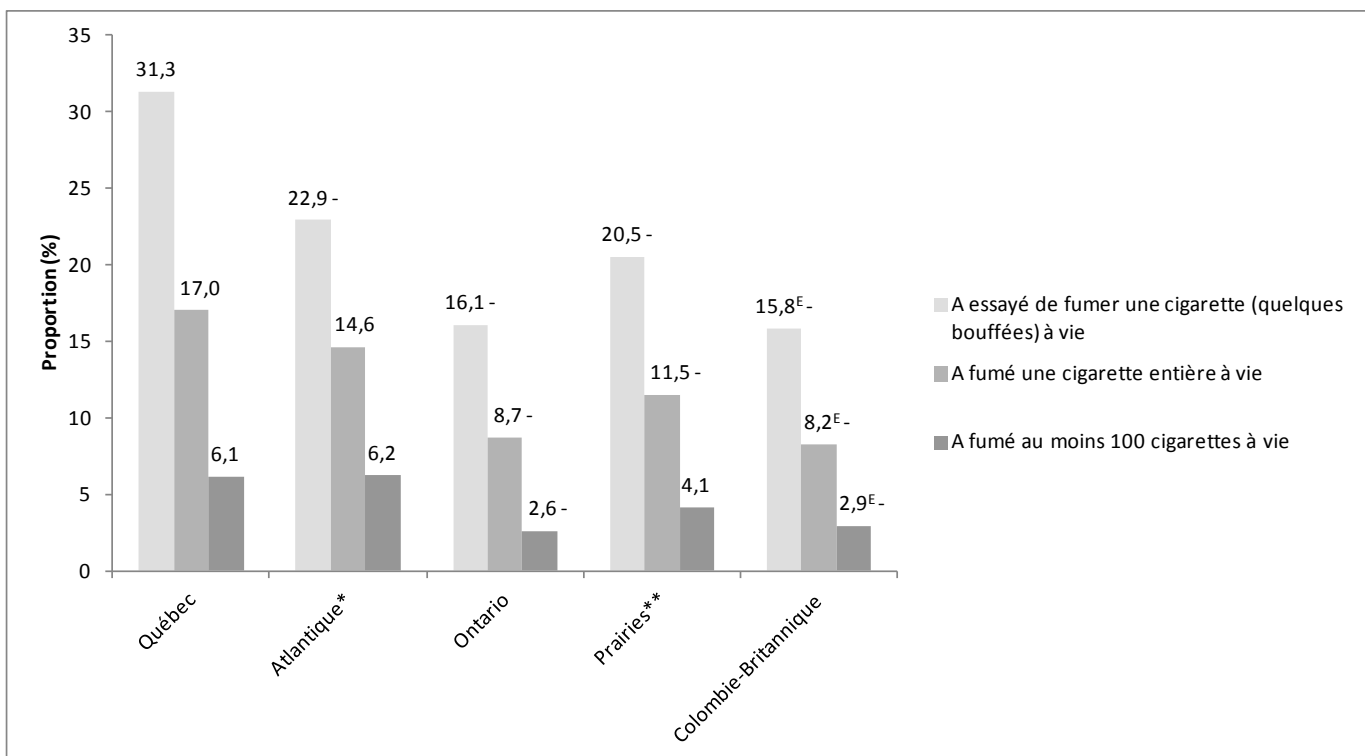
^b Proportion significativement différente de celle observée en 2008-2009 ($p < ,05$).

Prévalence de l'initiation à l'usage de la cigarette dans les provinces et régions du Canada, 2012-2013

Lorsque l'on compare le Québec aux autres provinces et régions du Canada, les données recueillies indiquent que les élèves québécois de la 6^e année du primaire à la 5^e année du secondaire se retrouvent généralement en proportion plus élevée que les élèves des autres provinces et régions du Canada à avoir déjà essayé de fumer la cigarette, à avoir déjà fumé une cigarette entière ou à avoir fumé 100 cigarettes ou plus au cours de leur vie (figure 2).

L'examen de ces trois indicateurs en fonction du niveau scolaire révèle que l'initiation au tabagisme connaît au Québec une croissance marquée au cours du premier cycle des études secondaires. En effet, les élèves de 1^{re} et de 2^e année du secondaire au Québec se retrouvent en proportions considérablement plus importantes que les élèves de la 6^e année du primaire à avoir déjà pris des bouffées de cigarette (21 % et 28 % c. 6 %) ou à avoir déjà fumé une cigarette entière (10 % et 17 % c. 1 %) (données non illustrées).

Figure 2 Proportion d'élèves ayant essayé de fumer une cigarette, ayant fumé une cigarette entière ou ayant fumé au moins 100 cigarettes à vie parmi les élèves de la 6^e année du primaire à la 5^e année du secondaire, provinces et régions du Canada, 2012-2013



* Terre-Neuve et Labrador, Île-du-Prince-Édouard, Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick.

** Saskatchewan, Alberta.

- Proportion significativement moins élevée que celle du Québec ($p < ,05$).

^E Coefficient de variation situé entre 16,6 % et 33,3 %; interpréter avec prudence.

Âge d'initiation à l'usage de la cigarette, 2012-2013

Selon les données recueillies, la majorité des élèves de la 6^e année du primaire à la 5^e année du secondaire ont pris leurs premières bouffées de cigarette et fumé leur première cigarette entière entre l'âge de 12 et 14 ans, ce autant au Québec que dans les autres provinces et régions canadiennes (tableau 1). Il existe toutefois quelques différences significatives entre le Québec et les autres provinces et régions canadiennes quant à l'âge d'initiation à l'usage de la cigarette. En effet, la consommation des premières bouffées de cigarette ou

de la première cigarette entière entre 12 et 14 ans est significativement plus fréquente au Québec (61 % et 67 % respectivement) que dans les autres provinces et régions du Canada. Il peut également être noté que des proportions significativement plus importantes d'élèves de l'Ontario (29 %), de la Colombie-Britannique (25 %) et des Prairies (23 %) que d'élèves du Québec (19 %) ont consommé leurs premières bouffées de cigarette à partir de l'âge de 15 ans. En ce qui a trait à la consommation de la première cigarette entière, les élèves québécois (20 %) se retrouvent en proportion significativement inférieure aux élèves des autres provinces et régions canadiennes à s'être livrés à ce comportement à l'âge de 15 ans ou plus.

Tableau 1 Âge de consommation des premières bouffées de cigarette et âge de consommation de la première cigarette entière chez les élèves de la 6^e année du primaire à la 5^e année du secondaire, provinces et régions du Canada, 2012-2013

	Québec (%)	Atlantique*	Ontario (%)	Prairies**	Colombie-Britannique (%)
Âge de consommation des premières bouffées de cigarette					
8 ans et moins	6,0	8,2	8,7	8,9	10,9 ^E
9-11 ans	14,0	19,2 +	13,4	17,2	15,6 ^E
12-14 ans	61,5	51,5 -	49,3 -	50,5 -	48,9 -
15 ans et plus	18,6	21,1	28,7 +	23,4 +	24,6 +
Âge de consommation de la première cigarette entière					
8 ans et moins	4,1	6,3 +	6,2	6,3 ^E	F
9-11 ans	9,4	17,7 +	10,3 ^E	13,3	12,9 ^E
12-14 ans	66,9	52,4 -	47,2 -	52,0 -	51,8 -
15 ans et plus	19,7	23,6 +	36,3 +	28,5 +	27,0 +

* Terre-Neuve et Labrador, Île-du-Prince-Édouard, Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick.

** Saskatchewan, Alberta.

+ Proportion significativement plus élevée que celle du Québec ($p < ,05$).

- Proportion significativement moins élevée que celle du Québec ($p < ,05$).

^E Coefficient de variation situé entre 16,6 % et 33,3 %; interpréter avec prudence.

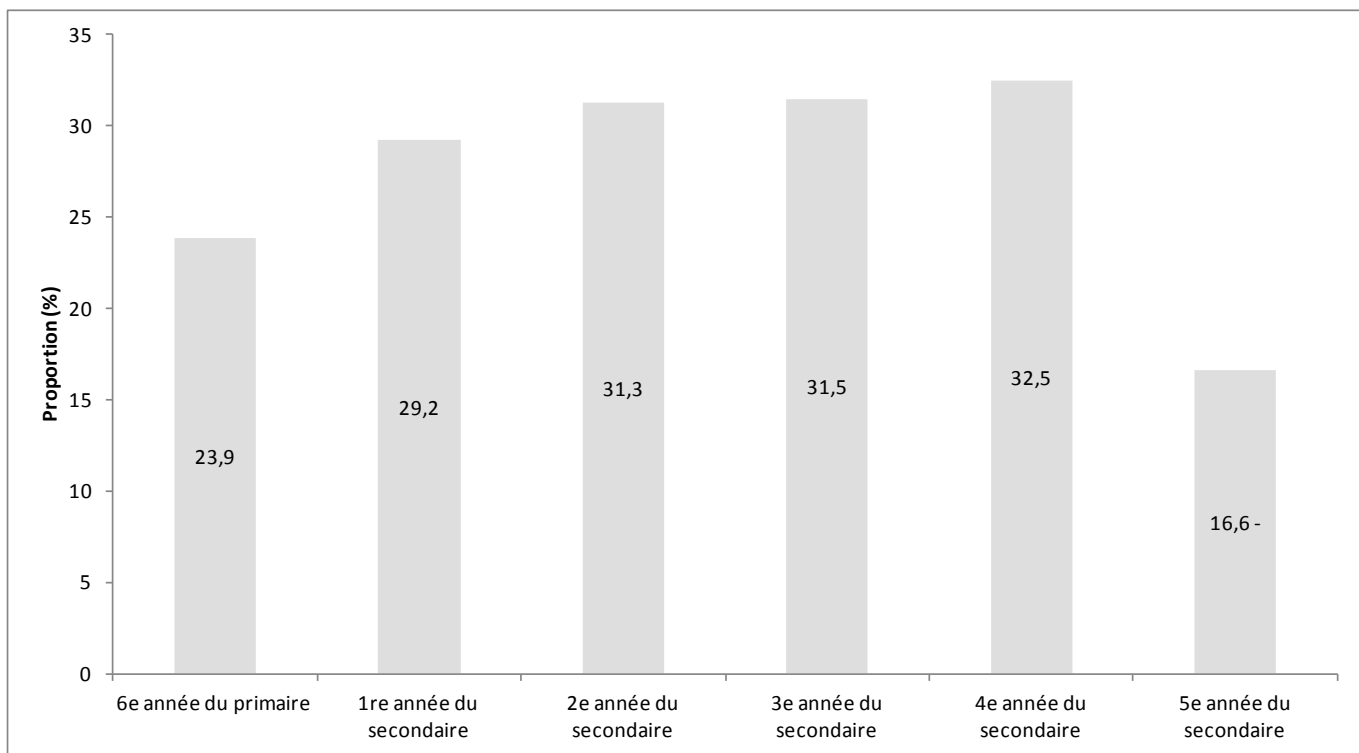
^F Coefficient de variation supérieur à 33,3 %; donnée non publiée.

Propension à s'initier à l'usage de la cigarette chez les élèves non-fumeurs, 2012-2013

Parmi les élèves n'ayant jamais essayé de fumer la cigarette, la proportion de ceux présentant une propension à s'initier à l'usage de la cigarette dans le futur apparaît statistiquement similaire chez les élèves de la 6^e année du primaire à la 4^e année du secondaire

(figure 3). On peut toutefois constater que cette proportion descend à un niveau inférieur en 5^e année du secondaire, où elle se situe à 17 %. Cette dernière observation s'applique également pour l'ensemble des autres provinces canadiennes, la proportion retrouvée chez les élèves de la 5^e année du secondaire étant alors estimée à 29 % (données non illustrées). L'écart existant entre cette proportion et celle de 17 % retrouvée chez les élèves québécois de la 5^e année du secondaire est significatif sur le plan statistique.

Figure 3 Proportion des élèves non fumeurs¹ présentant une propension à s'initier à l'usage de la cigarette parmi les élèves de la 6^e année du primaire à la 5^e année du secondaire, selon le niveau scolaire, Québec, 2012-2013



¹ Élèves ayant rapporté n'avoir jamais essayé de fumer la cigarette.

- Proportion significativement moins élevée que celle du niveau scolaire précédent ($p < ,05$).

Sources d'approvisionnement en cigarettes chez les élèves fumeurs, 2012-2013

Les données portant sur les sources d'approvisionnement en cigarettes auxquelles ont habituellement recours les élèves fumeurs au Québec indiquent que 25 % d'entre eux se procurent habituellement des cigarettes en les achetant eux-mêmes dans un commerce (tableau 2). Près du deux tiers des élèves fumeurs se procurent des cigarettes via leur réseau social, soit en les achetant (32 %) ou en se les faisant donner (33 %).

Certaines différences significatives peuvent être détectées entre les garçons et les filles quant aux sources d'approvisionnement utilisées, ces dernières se retrouvant en proportion plus élevée (44 % c. 24 %) à se procurer des cigarettes par la voie de dons du réseau

social (parents, fratrie, amis ou autre personne). Il peut de plus être noté que l'obtention de cigarettes via des méthodes autres que le commerce et le réseau social est retrouvée en plus forte proportion chez les garçons (13 %) que chez les filles (7 %).

La comparaison des résultats du Québec avec ceux de l'ensemble des autres provinces et régions du Canada (données non illustrées) indique que l'achat de cigarettes dans un commerce est une pratique rapportée par une proportion statistiquement similaire d'élèves québécois et d'élèves du reste du Canada (25 % c. 17 %). Les élèves québécois sont toutefois proportionnellement moins nombreux à se procurer des cigarettes via des méthodes autres que le commerce et le réseau social (10 % c. 18 %), comme par exemple prendre les cigarettes du paquet de sa mère, de son père, de son frère ou de sa sœur.

Tableau 2 Provenance habituelle des cigarettes des élèves fumeurs¹ de la 6^e année du primaire à la 5^e année du secondaire, selon le sexe et le niveau scolaire, Québec, 2012-2013

	Tous (%)	Garçons (%)	Filles (%)	6 ^e année (%)	Sec. 1 (%)	Sec. 2 (%)	Sec. 3 (%)	Sec. 4 (%)	Sec. 5 (%)
Méthodes d'obtention des cigarettes									
Achetées au magasin	25,1	30,7 ^E	18,2 ^E	U	U	12,1 ^E	36,4 ^E	19,2 ^E	37,0 ^E +
Achetées via le réseau social	32,0	33,1	30,7	U	25,1 ^E	34,6 ^E	F	40,0	29,2 ^E
Données par le réseau social	32,6	23,5 ^E	43,7 [*]	U	47,0	38,1	26,3	33,2 ^E	28,0 ^E
Autres méthodes	10,3	12,7	7,4 ^{E*}	U	20,9	15,2 ^E	F	7,6 ^E	F

¹ Élèves ayant rapporté avoir fumé au moins une cigarette entière au cours des 30 derniers jours.

+ Proportion significativement plus élevée que la proportion de la même catégorie mesurée au niveau scolaire précédent ($p < ,05$).

* Proportion significativement différente de celle observée chez les garçons ($p < ,05$).

^E Coefficient de variation situé entre 16,6 % et 33,3 %; interpréter avec prudence.

^F Coefficient de variation supérieur à 33,3 %; donnée non publiée.

^U Taille d'échantillon insuffisante; donnée non publiée.

Discussion

Il est fort encourageant d'observer que l'initiation à l'usage de la cigarette chez les élèves québécois de la 6^e année du primaire à la 5^e année du secondaire a été réduite de manière importante au cours des dernières années. Il a cependant été constaté que les différents indicateurs retenus, soit la proportion d'élèves ayant déjà pris des bouffées de cigarette, ayant consommé une cigarette entière ou ayant consommé au moins 100 cigarettes à vie, sont significativement plus élevés au Québec qu'en Ontario et en Colombie-Britannique en 2012-2013.

Selon les données de 2012-2013, l'initiation à l'usage de la cigarette connaît une croissance notable lors du premier cycle d'études secondaires, soit la 1^{re} et la 2^e année. Les éditions antérieures de l'enquête indiquent également que le premier cycle d'études secondaires représente la période critique en matière d'initiation à l'usage de la cigarette. Ces constats appuient la pertinence de diriger les interventions en prévention de l'initiation au tabagisme vers la population formée des élèves des premières années du cycle d'études secondaires.

Par ailleurs, et bien qu'il soit interdit de vendre des produits du tabac aux personnes âgées de moins de 18 ans (Gouvernement du Québec, 2014), une proportion non négligeable d'élèves fumeurs (soit environ le quart en 2012-2013) parviennent toujours à acheter des cigarettes par l'entremise des points de vente de produits du tabac. L'achat de cigarettes en commerce constitue une pratique davantage exercée par les fumeurs de la 5^e année du secondaire. Cette observation pourrait s'expliquer notamment par l'accroissement des ressources financières des élèves en fonction de leur âge. Il est par ailleurs possible que certains élèves de 5^e secondaire aient atteint l'âge de 18 ans, et soient donc légalement autorisés à acheter des cigarettes en commerce.

Certaines politiques en matière de lutte contre le tabagisme ont déjà fait leurs preuves en matière de réduction de l'initiation à l'usage du tabac chez les jeunes, celles de nature économique se démarquant tout particulièrement. Récemment, un rapport du *Surgeon General* des États-Unis précisait que la somme des preuves scientifiques amassées à ce jour permettait de

conclure que l'augmentation du prix des cigarettes réduit l'initiation à l'usage du tabac, la prévalence du tabagisme ainsi que l'intensité de la consommation de tabac chez les mineurs et les jeunes adultes en faisant usage (U.S. Department of Health and Human Services, 2012).

Des conclusions similaires sont ressorties d'une assemblée d'experts réunie dans l'objectif de débattre du niveau de preuve scientifique existant quant à l'efficacité de la taxation et des politiques en matière de prix dans une optique de lutte contre le tabagisme (Chaloupka, Straif et Leon, 2010; International Agency for Research on Cancer, 2011). Parmi ses recommandations, le groupe d'experts suggère notamment que les gouvernements utilisent les revenus tirés des taxes sur les produits du tabac pour financer des programmes exhaustifs de lutte contre le tabagisme et d'autres activités de promotion de la santé, ce qui contribuerait d'autant plus à générer un impact positif sur la santé des populations. Cette recommandation trouve écho dans la littérature (Chaloupka, Yurekli et Fong, 2012), certaines publications établissant même un lien entre les sommes investies dans la lutte contre le tabagisme et les bénéfices retirés sur le plan de la santé des individus et des dépenses encourues en matière de soins de santé (Centers for Disease Control and Prevention, 2007; Max, Sung et Lightwood, 2013; Ranson et collab., 2002).

De manière complémentaire au maintien et à la bonification des politiques visant à dissuader les jeunes de s'initier à l'usage du tabac, le recours à des mesures préventives pouvant contribuer à la réduction de la prévalence du tabagisme au sein de cette population apparaît souhaitable. À ce sujet, le rapport du *Surgeon General* parvient à la conclusion que des campagnes médiatiques, des programmes communautaires intégrés et des programmes gouvernementaux de prévention du tabagisme sont susceptibles de prévenir l'initiation de l'usage du tabac et de réduire la prévalence du tabagisme chez les jeunes (U.S. Department of Health and Human Services, 2012).

L'efficacité des campagnes médiatiques contre l'industrie du tabac est d'ailleurs soulignée dans une étude récemment effectuée aux États-Unis (Emory et collab., 2014). Les auteurs de l'étude notent effectivement que les communications médiatiques

exposant les pratiques de l'industrie du tabac semblent constituer une des mesures les plus efficaces pour contrer l'initiation au tabagisme chez les jeunes, ce qui les amène à recommander l'usage de ce type de campagne à plus large échelle. Un exemple de ce type de communication médiatique peut être retrouvé au Québec sous la forme de la campagne *De Facto*, promue par le Réseau du sport étudiant du Québec (Réseau du sport étudiant du Québec, 2014).

Par ailleurs, le National Cancer Institute (2008) précise que des études populationnelles portant sur des campagnes médiatiques utilisées comme composantes de programmes multi-facettes de lutte contre le tabagisme ont fourni des données probantes quant à leur capacité à réduire l'usage du tabac chez les jeunes et les adultes. Lorsque combinées à un programme de prévention du tabagisme en milieu scolaire, les campagnes médiatiques pourraient, sous certaines conditions, réduire efficacement la prévalence d'usage du tabac chez les jeunes (National Cancer Institute, 2008). Une revue systématique réalisée par Brinn et collab. (2012) rappelle toutefois que les preuves scientifiques à cet effet sont limitées.

Selon les résultats de deux méta-analyses récentes, les programmes de prévention en milieu scolaire pourraient générer un effet protecteur quant à l'initiation au tabagisme chez les jeunes (Thomas, McLellan et Perera, 2013; Uthman et collab., 2009). L'examen de la littérature portant sur ce type d'intervention révèle toutefois que de nombreux paramètres sont susceptibles d'influencer la nature des résultats obtenus, et que la plupart d'entre eux ne font pas l'objet de consensus parmi les experts. De fait, diverses études soulignent que les effets d'une intervention sont en partie déterminés par la qualité de l'implantation et de la formation des intervenants, ou encore par le seuil d'acceptabilité du programme auprès des intervenants et des élèves qui y participent (Bauld, Brandling et Templeton, 2009; Petrie, Bunn et Byrne, 2007). Les outils pédagogiques utilisés, la durée et la fréquence de l'intervention, ainsi que l'approche théorique sur laquelle cette dernière est basée font également partie des caractéristiques de programme dont la littérature fait état (Thomas, McLellan et Perera, 2013; Uthman et collab., 2009), quoiqu'il ne ressorte pas de consensus scientifique clair quant à leur contribution respective aux résultats obtenus par le programme. Les experts conviennent toutefois de

l'importance de certaines caractéristiques, comme la présence de séances de rappel ou l'apprentissage axé sur l'interaction des élèves, en vue de maximiser l'efficacité de l'intervention (Bauld, Brandling et Templeton, 2009; Centers for Disease Control and Prevention, 2012; Müller-Riemenschneider et collab., 2008; Skara et Sussman, 2003; Thomas, McLellan et Perera, 2013; Uthman et collab., 2009). Le lecteur intéressé à obtenir plus d'information à ce sujet est invité à consulter la publication de l'INSPQ portant sur la prévention du tabagisme en milieu scolaire (Gamache et Stich, 2015).

Un programme de prévention du tabagisme en milieu scolaire doit notamment sa réussite au renforcement des normes de non-usage du tabac dans les environnements où évoluent les jeunes (Renaud, O'Loughlin et Déry, 2003). Le milieu scolaire peut dès lors être conçu comme la plateforme de laquelle il est possible d'initier des interventions s'adressant à l'ensemble des environnements dans lesquels les jeunes évoluent.

Les Centers for Disease Control and Prevention (CDC) soulignent l'importance de développer les interventions visant à prévenir l'initiation de l'usage du tabac chez les jeunes de manière à ce qu'elles contribuent à la création d'environnements véhiculant des normes de vie sans tabac (Centers for Disease Control and Prevention, 2007). Il est en effet reconnu que les jeunes se retrouvant dans un milieu familial ou social où ils sont exposés au tabagisme ont de plus grandes probabilités de s'initier à l'usage du tabac (de Vries et collab., 2003; Leonardi-Bee, Jere et Britton, 2011), alors que la mise en place de restrictions de fumer au domicile tend à réduire l'usage du tabac chez les jeunes qui y vivent (Emory et collab., 2010). À ce sujet, des chercheurs ont observé à partir de données longitudinales que des jeunes québécois habitant dans un domicile sans interdiction complète de fumer et ayant un ou deux parents fumeurs ont un risque environ 1,5 fois plus grand de s'initier au tabagisme, comparativement aux jeunes dont les parents ne fument pas (O'Loughlin et collab., 2014).

Notons de surcroît qu'une apparence de contradiction entre les règles instaurées au domicile en ce qui a trait au tabagisme et le statut tabagique des parents semble augmenter le risque que les jeunes s'initient à l'usage du tabac. L'étude d'O'Loughlin et collab. (2014) a effectivement noté que des jeunes québécois vivant avec

deux parents fumeurs dans un foyer où il est interdit de fumer ont près de 5 fois plus de risque de s'initier au tabagisme que les jeunes dont les parents sont non fumeurs. Ce constat souligne l'importance d'harmoniser les normes prescrites et les comportements en matière de tabagisme au domicile.

Dans une perspective de maximisation des gains de santé, et compte tenu des ressources limitées et du temps restreint pouvant être dédiés à des activités de prévention au sein du cursus scolaire, il a été envisagé d'aborder le tabagisme en contexte scolaire dans le cadre d'une approche tenant également compte des autres habitudes de vie des jeunes. Les données d'enquêtes de santé effectuées en milieu scolaire démontrent effectivement l'existence d'une corrélation entre l'usage de la cigarette et la consommation d'alcool ou de drogues illicites. Selon les données de l'ETJ de 2008-2009, les élèves fumeurs se retrouvaient en proportions significativement plus grandes que les élèves non-fumeurs à avoir fait usage de cannabis ou à avoir consommé de l'alcool de manière excessive au cours des 12 derniers mois (Lasnier et Cantinotti, 2012). Le même type de relation était observé en ce qui a trait aux autres substances psychoactives.

Au Québec, l'observation des liens existant entre les différentes habitudes de vie néfastes à la santé a contribué à la mise en place d'interventions visant à aborder de multiples problématiques dans le cadre d'une approche globale de promotion de la santé, soit *École en santé* (Martin et Arcand, 2005). Le lecteur intéressé à obtenir plus d'information sur les interventions de promotion et de prévention en contexte scolaire est invité à consulter une publication récente de l'INSPQ (Arcand et collab., 2014).

Compte tenu des nombreuses politiques et interventions visant à prévenir l'initiation au tabagisme chez les jeunes Québécois, il s'avère par ailleurs important d'assurer le maintien d'une cohérence entre celles-ci de manière à véhiculer un message pro-santé clair et exempt de contradictions. Ce souci de cohérence doit également englober les autres aspects d'un mode de vie sain, considérant que les facteurs contribuant à l'adoption d'habitudes de vie nuisibles à la santé (sédentarité, consommation de malbouffe, consommation d'alcool ou de drogues illicites) sont en partie les mêmes que ceux qui jouent un rôle dans l'initiation au tabagisme.

Enfin, il est essentiel de garder à l'esprit que le tabagisme constitue la première cause de mortalité évitable au Québec, ce qui signifie que la prévention de l'initiation à l'usage du tabac représente des gains considérables en matière d'espérance de vie de la population et de coûts de soins de santé. Il importe donc que la prévention de l'initiation au tabagisme conserve une place prépondérante au sein des stratégies visant à promouvoir de saines habitudes de vie auprès des jeunes Québécois.

À propos de l'Enquête sur le tabagisme chez les jeunes

La première Enquête sur le tabagisme chez les jeunes (ETJ) a été menée en 1994 par Statistique Canada pour le compte de Santé Canada, les enquêtes suivantes étant conduites de manière biennale depuis 2002. Depuis 2004, l'ETJ fait l'objet d'une entente entre Santé Canada et le Propel Centre for Population Health Impact de l'Université de Waterloo. Au Québec, l'étude a été conduite à deux reprises par l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ), en collaboration avec l'Université McGill (2004-2005) et le Centre de recherche du CHUM (2006-2007). Le volet québécois de l'enquête 2008-2009 a été conduit par le Centre de recherche du CHUM, celui de 2010-2011 a été mené par Québec en Forme et celui de 2012-2013 par le Centre de recherche du CHUM. Cette enquête se distingue de l'Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, menée sur une base biennale par l'Institut de la statistique du Québec de 1998 à 2008 et reconduite en 2013.

La collecte de données pour l'édition 2012-2013 de l'ETJ s'est déroulée de novembre 2012 à juin 2013. Parmi les écoles sélectionnées, tous les élèves des niveaux scolaires visés par l'enquête étaient admissibles à être inclus dans l'échantillon final. La passation du questionnaire se déroulait en classe.

En 2006-2007, 12 963 élèves du Québec et un total de 71 003 élèves du Canada (5^e à 12^e année) ont participé à la quatrième ETJ. En 2008-2009, 8 446 élèves du Québec et un total de 51 922 élèves du Canada (6^e à 12^e année) ont participé à la cinquième ETJ. En 2010-2011, 4 266 élèves du Québec et un total de 50 949 élèves du Canada (6^e à 12^e année) ont participé à la sixième ETJ. En 2012-2013, 6 158 élèves du Québec et un total de 47 203 élèves du Canada (6^e à 12^e année) ont participé à la septième ETJ.

Cette analyse est basée sur des données anonymisées des fichiers de microdonnées à grande diffusion de l'Enquête sur le tabagisme chez les jeunes, 2006-2007 à 2012-2013, Université de Waterloo. La responsabilité des calculs et de l'interprétation des données présentées dans ce document incombe entièrement aux auteurs.

Les estimations et les intervalles de confiance ont été calculés selon les recommandations du Guide principal de l'utilisateur des microdonnées de l'enquête ETJ, en utilisant l'ensemble de 500 poids *bootstrap* accompagnant les données d'enquête. La détermination de la signification statistique d'une comparaison effectuée entre deux estimations est basée sur les résultats de tests de différence de proportions utilisant également les poids *bootstrap*. La correction de Bonferroni-Holm a été appliquée lorsque des comparaisons multiples de proportions étaient effectuées. Il est à noter que les tests de différence employés sont moins conservateurs que la comparaison des intervalles de confiance rattachés aux proportions. Ils sont donc susceptibles d'identifier des relations significatives sur le plan de la statistique qui ne seraient pas rendues apparentes par la comparaison d'intervalles de confiance.

L'enquête ETJ présente quelques limites méthodologiques. Dans un premier temps, rappelons que les informations recueillies auprès des répondants sont auto-rapportées et peuvent ainsi être sujettes à un biais de rappel ou de désirabilité sociale. De plus, il doit être mentionné que certains sous-groupes de jeunes n'étaient pas inclus dans la population ciblée, plus précisément les jeunes vivants au Yukon, dans les Territoires du Nord-Ouest ou au Nunavut, les jeunes vivant en institution ou dans une réserve des Premières Nations, les jeunes fréquentant des établissements scolaires spéciaux ou situés sur une base militaire, ainsi que les jeunes n'évoluant pas en milieu scolaire (ex. : décrocheurs). Finalement, il peut être précisé que la province du Nouveau-Brunswick n'a pas participé à l'ETJ de 2010-2011 et que la province du Manitoba n'a pas participé à l'ETJ de 2012-2013.

Le lecteur est invité à prendre note que l'édition 2010-2011 de l'ETJ a été conduite lors de la même année scolaire que l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), réalisée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) auprès de 63 196 élèves québécois. La cooccurrence des deux enquêtes a pu entraîner certaines limitations dans le processus de sélection aléatoire des écoles appelées à participer à l'ETJ de 2010-2011.

Pour de plus amples informations sur la méthodologie employée dans l'ETJ, veuillez consulter le site web de l'enquête à l'adresse suivante : www.yss.uwaterloo.ca.

Références

Arcand L, Anne A, Lisée V, Roberge M-C, & Tessier C. *Pour des interventions intégrées et efficaces de promotion et de prévention en contexte scolaire : assises théoriques, modèles et savoirs incontournables*. Montréal, QC: Institut national de santé publique du Québec, 2014.

Bauld L, Brandling J, & Templeton L, 2009. *Facilitators and barriers to the delivery of school-based interventions to prevent the uptake of smoking among children: A systematic review of qualitative research*. <http://www.nice.org.uk/nicemedia/live/11976/44027/44027.pdf>.

Brinn MP, Carson KV, Esterman AJ, Chang AB, & Smith BJ. Mass media interventions for preventing smoking in young people (Review). *Evidence-Based Child Health* 2012;7(1):86-144.

Centers for Disease Control and Prevention. *Best practices for comprehensive tobacco control programs – 2007*. Atlanta, GA: U.S. Department of Health and Human Services, Centers for Disease Control and Prevention, National Center for Chronic Disease Prevention and Health Promotion, Office on Smoking and Health, 2007.

Centers for Disease Control and Prevention. *Preventing Tobacco Use Among Youth and Young Adults: A Report of the Surgeon General*. Atlanta, GA: U.S. Department of Health and Human Services, Public Health Service, Centers for Disease Control and Prevention, National Center for Chronic Disease Prevention and Health Promotion, Office on Smoking and Health, 2012.

Chaloupka FJ, Straif K, & Leon ME. Effectiveness of tax and price policies in tobacco control. *Tobacco Control* 2010;20(3):235-238.

Chaloupka FJ, Yurekli A, & Fong GT. Tobacco taxes as a tobacco control strategy. *Tobacco Control* 2012;21(2):172-180.

de Vries H, Engels R, Kremers S, Wetzels J, & Mudde A. Parents' and friends' smoking status as predictors of smoking onset: Findings from six European countries. *Health Education Research* 2003;18(5):627-636.

DiFranza JR, & Richmond JB. Let the children be heard: Lessons from studies of the early onset of tobacco addiction. *Pediatrics* 2008;121(3):623-624.

Emory K, Saquib N, Gilpin E, & Pierce JP. The association between home smoking restrictions and youth smoking behaviour: A review. *Tobacco Control* 2010;19(6):495-506.

Emory KT, Messer K, Vera L, Ojeda N, Elder JP, Usita P, & Pierce JP. Receptivity to cigarette and tobacco control messages and adolescent smoking initiation. *Tobacco Control* 2014; doi : 10.1136/tobaccocontrol-2013-051187.

Gamache L, & Stich C. *Synthèse des connaissances sur la prévention du tabagisme en milieu scolaire – mise à jour 2014*. Montréal, QC: Institut national de santé publique du Québec, 2015.

Gervais A, O'Loughlin J, Meshefedjian G, Bancej C, & Tremblay M. Milestones in the natural course of onset of cigarette use among adolescents. *Canadian Medical Association Journal* 2006;175(3):255-261.

Gouvernement du Québec, 2014. *Loi sur le tabac, LRQ, c T-0.01*. http://www2.publicationsduquebec.gouv.qc.ca/dynamicSearch/telecharge.php?type=2&file=/T_0_01/T0_01.html.

International Agency for Research on Cancer. *IARC handbook of cancer prevention in tobacco control, volume 14: Effectiveness of tax and price policies for tobacco control*. Geneva, CH: World Health Organization, 2011.

Lasnier B, & Cantinotti M. *L'initiation à l'usage de la cigarette chez les élèves québécois, 2008-2009*. Enquête sur le tabagisme chez les jeunes, numéro 3. Montréal, QC: Institut national de santé publique du Québec, 2011.

Lasnier B, & Cantinotti M. *La consommation d'alcool ou de drogues illicites en fonction du statut tabagique chez les élèves québécois, 2008-2009*. Enquête sur le tabagisme chez les jeunes, numéro 5. Montréal, QC: Institut national de santé publique du Québec, 2012.

Leonardi-Bee J, Jere ML, & Britton J. Exposure to parental and sibling smoking and the risk of smoking uptake in childhood and adolescence: A systematic review and meta-analysis. *Thorax* 2011;66(10):847-855.

Martin C, & Arcand L. *École en santé. Guide à l'intention du milieu scolaire et de ses partenaires. Pour la réussite éducative, la santé et le bien-être des jeunes*. Québec, QC: ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2005.

Max W, Sung H-Y, & Lightwood J. The impact of changes in tobacco control funding on healthcare expenditures in California, 2012 – 2016. *Tobacco Control* 2013;22(e1):e10-e15.

Müller-Riemenschneider F, Bockelbrink A, Reinhold T, Rasch A, Greiner W, & Willich SN. Long-term effectiveness of behavioural interventions to prevent smoking among children and youth. *Tobacco Control* 2008;17(5):301-302.

National Cancer Institute. *The role of the media in promoting and reducing tobacco use*. Bethesda, MD: U.S. Department of Health and Human Services, National Institutes of Health, National Cancer Institute, 2008.

O'Loughlin JO, Gervais A, Dugas E, & Meshfedjian G. Milestones in the process of cessation among novice adolescent smokers. *American Journal of Public Health* 2009;99(3):499-504.

O'Loughlin JO, Barry AD, O'Loughlin E, & Tremblay M. Home smoking bans may increase the risk of smoking onset in children when both parents smoke. *Nicotine and Tobacco Research* 2014; doi : 10.1093/ntr/ntu035.

Petrie J, Bunn F, & Byrne G. Parenting programmes for preventing tobacco, alcohol or drugs misuse in children <18: a systematic review. *Health Education Research* 2007;22(2):177-191.

Ranson MK, Jha P, Chaloupka FJ, & Nguyen SN. Global and regional estimates of the effectiveness and cost-effectiveness of price increases and other tobacco control policies. *Nicotine and Tobacco Research* 2002;4(3):311-319.

Renaud L, O'Loughlin J, & Déry V. The St-Louis du Parc Heart Health Project: a critical analysis of the reverse effects on smoking. *Tobacco Control* 2003;12(3):302-309.

Réseau du sport étudiant du Québec, 2014. *De Facto.ca. La vérité sans filtre*. <http://www.defacto.ca/>.

Sims TH, & The Committee on Substance Abuse. Technical report - Tobacco as a substance of abuse. *Pediatrics* 2009;124(5):e1045-e1053.

Skara S, & Sussman S. A review of 25 long-term adolescent tobacco and other drug use prevention program evaluations. *Preventive Medicine* 2003;37(5):451-474.

Thomas RE, McLellan J, & Perera R. School-based programmes for preventing smoking. *Cochrane Database of Systematic Reviews* 2013;4:CD001293.

U.S. Department of Health and Human Services. *Preventing Tobacco Use Among Youth and Young Adults: A Report of the Surgeon General*. Atlanta, GA: U.S. Department of Health and Human Services, Centers for Disease Control and Prevention, National Center for Chronic Disease Prevention and Health Promotion, Office on Smoking and Health, 2012.

Uthman O, Yahaya I, Pennant M, Bayliss S, Aveyard P, Jit M, Barton P, Meads C, & Chen Y-F. *School-based interventions to prevent the uptake of smoking among children and young people: Effectiveness review*. Birmingham, UK: National Institute for Health and Clinical Excellence, 2009.

Remerciements

La production du document a été rendue possible grâce à la contribution financière du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec (MSSS). Les opinions exprimées dans ce document ne reflètent pas nécessairement celles du MSSS.

La réalisation de l'Enquête sur le tabagisme chez les jeunes a été rendue possible grâce à la contribution financière de Santé Canada. Les opinions exprimées dans ce document ne reflètent pas nécessairement celles de Santé Canada.

Les auteurs désirent remercier le Propel Centre for Population Health Impact de l'Université de Waterloo pour son soutien dans la conduite de ce projet.

Les auteurs tiennent également à remercier de manière toute particulière Michèle Tremblay, ses commentaires ayant grandement contribué à la bonification du contenu du document.

Les auteurs souhaitent finalement remercier les personnes ayant participé à la révision d'une version de travail du document, soit :

Christine Stich, Institut national de santé publique du Québec

France Tissot, Institut national de santé publique du Québec

Hélène Poirier, Institut national de santé publique du Québec

Johanne Laguë, Institut national de santé publique du Québec



L'initiation à l'usage de la cigarette chez les élèves québécois : 2012-2013

AUTEURS

Benoit Lasnier

Léa Gamache

Direction du développement des individus et des communautés

Ce document est disponible intégralement en format électronique (PDF) sur le site Web de l'Institut national de santé publique du Québec au : <http://www.inspq.qc.ca>.

Les reproductions à des fins d'étude privée ou de recherche sont autorisées en vertu de l'article 29 de la Loi sur le droit d'auteur. Toute autre utilisation doit faire l'objet d'une autorisation du gouvernement du Québec qui détient les droits exclusifs de propriété intellectuelle sur ce document. Cette autorisation peut être obtenue en formulant une demande au guichet central du Service de la gestion des droits d'auteur des Publications du Québec à l'aide d'un formulaire en ligne accessible à l'adresse suivante :

<http://www.droitauteur.gouv.qc.ca/autorisation.php>, ou en écrivant un courriel à : droit.auteur@cspq.gouv.qc.ca.

Les données contenues dans le document peuvent être citées, à condition d'en mentionner la source.

Dépôt légal – 2^e trimestre 2015
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN : 1922-2459 (version imprimée)
ISSN : 1922-2475 (PDF)
ISBN : 978-2-550-71478-1 (version imprimée)
ISBN : 978-2-550-71479-8 (PDF)

©Gouvernement du Québec (2015)

N° de publication : 1895